

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4774 - LUNDI 17 JUIN 2024

HYDROCARBURES

Perenco prévoit d'augmenter sa production au Congo

En séjour à Brazzaville, le patron du groupe Perenco, Arnel Simondin, a présenté, le 13 juin, les projets « innovants » de sa société au président de la République Denis Sassou N'Gusso, avec à la clé la promesse d'augmenter la production qui désormais passera de 80 000 barils/jour à 100 000 barils/j.

« Nous essayons de trouver des solutions innovantes pour booster notre production des champs Likouala et Emeraude où nous avons réussi à augmenter, de façon très significative, la production », a-t-il indiqué à l'issue des entretiens avec le chef de l'Etat.

Page 16

Arnel Simondin
et Denis Sassou N'Gusso/DR

CAFÉ/CACAO

Un cadre réglementaire en étude



Le présidium/Adiac

Les textes devant régir les filières café et cacao au Congo ont constitué la toile de fond d'un atelier interministériel élargi à la société civile, organisé les 14 et 15 juin à Brazzaville, dans le cadre du Projet d'appui

à la relance du secteur agricole, cofinancé avec l'Agence française de développement. Ainsi, huit textes sont en étude dont l'objectif est d'améliorer la performance des filières café et cacao, de garantir la légalité, la régularité et la qualité des opérations d'appui à la production et aux producteurs, de même que le suivi de la commercialisation de ces produits.

Page 3

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Un partenariat tripartite pour la formation des étudiants

L'Université Denis-Sassou-N'Gusso, l'Université de géologie de Chine et la Société de recherche et d'exploitation minières (Soremi), opérant au Congo, ont défini les contours d'un partenariat visant, entre autres, à améliorer la formation des étudiants congolais en géosciences. « Dans le cadre du partenariat tripartite Université Denis-Sassou-N'Gusso, Université de Géologie de Chine et la Soremi, il sera question d'oeuvrer pour l'ouverture d'un quatrième établissement au sein de l'Université Denis-Sassou-N'Gusso qui assurera la formation dans les domaines des mines, de l'énergie et de l'hydraulique », a expliqué la ministre chargée de l'Enseignement supérieur, le Pr Delphine Edith Emmanuel.

Page 5



La ministre de l'Enseignement supérieur et les acteurs impliqués dans le partenariat devant la presse

NUMÉRIQUE

Plus de deux milliards pour connecter les administrations publiques

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a lancé le 14 juin à Brazzaville les travaux d'interconnectivité des administrations publiques à internet haut débit. Le coût global des travaux est estimé à 2,2 mil-

liards FCFA. Le projet concerne, dans sa première phase, les ministères de l'Intérieur, des Postes et des Télécommunications, de la Santé, de la Justice, des Affaires sociales et de la Fonction publique. « L'amélioration de la connectivité des centres d'état civil,

le renforcement du système intégré des faits d'état civil, la synchronisation efficace et une meilleure gestion des données civiles auront un impact positif dans l'administration publique congolaise », a souligné le ministre.

Page 2

Éditorial

Les meilleurs

Page 2

ÉDITORIAL

Les meilleurs

Malheureusement, nous ne faisons pas partie de cette classe. Oui, de la classe des meilleurs appelés à représenter l'Afrique à la prochaine Coupe du monde dans deux ans aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Les éliminatoires organisées sur le continent le montrent bien. Nos Diables rouges tant estimés sont devenus l'ombre d'eux-mêmes alors que nous n'avons jamais cessé de croire en eux, en leur capacité à briser le mythe des défaites en série qui n'en finissent pas de ronger nos cœurs.

Le 11 juin, une fois de plus, l'eau a envahi la pelouse de toutes parts dans le grand stade d'Agadir, au Maroc, où ils étaient arrivés l'avant-veille après la déconvenue du forfait face au Niger, le 6 juin. Contre les Lions de l'Atlas gonflés à bloc et jouant à domicile, le carton a pesé six buts à zéro. Les nôtres étaient simplement absents, ils manquaient de moral et de jambes, tombant et se relevant comme ils pouvaient sans être en mesure de sauver l'honneur.

Un ami rivé devant le petit écran dans l'espoir de voir un autre résultat que cette désolation n'a eu pour seul réflexe que de zapper, redoutant une syncope. Nul ne l'ignore, quand ils défendent les couleurs nationales, qui plus est loin du pays, les Diables rouges sont tout sauf de simples touristes. Ils insufflent en nous un vent de patriotisme. Ils sont le cœur de la nation. Mais nous ne faisons pas partie des meilleurs et nous ne savons pas quand cette situation changera.

Une compétition de l'envergure de la Coupe du monde, préparée de la façon dont nous le faisons, ne peut mener nulle part qu'à cette suite regrettable. Nous ne sommes pas les meilleurs mais rien ne nous empêche de le devenir, au regard de nos prestations antérieures, et du potentiel dont nous disposons. Il suffit d'un peu d'organisation, il suffit d'un peu de volonté d'autant plus que notre jeunesse y croit fermement.

Les Dépêches de Brazzaville

NUMÉRIQUE

Plus de deux milliards FCFA pour connecter les administrations publiques au haut débit

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a lancé, le 14 juin à Brazzaville, les travaux d'inter connectivité des administrations publiques à internet haut débit. Le coût global des travaux est estimé à 2,2 milliards FCFA.



La photo de familleAdiac

Le projet concerne, dans sa première phase, des ministères de l'Intérieur, des Postes et des Télécommunications, de la Santé, de la Justice, des Affaires sociales et de la Fonction publique. Il aura pour impact, selon Léon Juste Ibombo, « l'amélioration de la connectivité des centres d'état civil, le renforcement du système intégré des faits d'état civil, la synchronisation efficace et une meilleure gestion des données civiles ». « De façon similaire, le ministère de la Santé et celui de la Justice verront augmenter la connectivité des centres d'état civil, des hôpitaux, des tribunaux, ce qui assurera une gestion fluide et transparente des données », a-t-il poursuivi.

Pour la représentante de la Banque mondiale (BM),

Louise Pierrette Mvono, cette activité prioritaire s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique entre son institution et le gouvernement congolais. « Dans un monde où la transformation numérique constitue un élément essentiel d'amélioration de l'efficacité et de transparence des services publics, cette initiative tombe à point nommé pour aider le Congo à atteindre ses objectifs de développement », a relevé la représentante de la BM.

S'inscrivant dans le cadre du Projet d'accélération de la transformation numérique au Congo (PATN); projet d'inter connectivité de l'administration publique, il sera exécuté par la société Sotracom pour une durée de six mois. Le PATN est financé par la BM à hauteur de 100 millions de

dollars.

Dans l'optique d'arrimer le Congo aux technologies de l'information et de la communication, rappelons qu'en avril dernier, le ministère des Postes et des Télécommunications avait lancé les travaux de connectivité des points d'accès Wifi dans les universités Denis-Sassou-Nguesso et Marien-Ngouabi. La fin de ces travaux est prévue pour la fin de l'année en cours.

Notons que du 18 au 19 avril se sont tenus à Brazzaville les assises du numérique. Elles ont permis de doter le pays d'une nouvelle architecture numérique, à savoir la stratégie digitale 2030 intitulée « Pour une connectivité au service de l'entrepreneuriat et des services numériques adaptés aux citoyens ».

Lopelle Mboussa

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mboussa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

AGRICULTURE

La filière cacaoyère bientôt dotée d'un cadre réglementaire

Les textes devant régir les filières cacao et café en République du Congo sont au centre de l'atelier interministériel élargi à la société civile, organisé les 14 et 15 juin à Brazzaville par le gouvernement, dans le cadre du Projet d'appui à la relance du secteur agricole (Parsa), cofinancé avec l'Agence française de développement (AFD).

Dans l'objectif d'améliorer la performance des filières cacao et café, garantir la légalité, la régularité et la qualité des opérations d'appui à la production et aux producteurs, de suivi de la commercialisation de ces filières, huit textes sont mis en circulation dans le processus d'adoption ou de signature. Il s'agit, entre autres, des avant-projets de décret fixant les modalités d'agrément de projets de certification dans les filières cacao et café, règlementant les activités d'entreposage et de tierce détention du cacao et du café marchand ainsi que l'appui à la production, le conditionnement, la commercialisation et la transformation du cacao et du café en République du Congo. Il y a aussi l'avant-projet de loi portant création de l'Autorité de régulation des filières cacao et café en République du Congo.

Rappelant le protocole conduisant à la soumission des textes au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, le coordonnateur



Le présidium/Adiac

national principal du Parsa, Ambroise Loufouma, a indiqué que l'un des objectifs de ce projet est de contribuer à faire émerger, au Nord Congo, une production cacaoyère durable, de qualité et limiter les impacts négatifs de la filière sur l'environnement. Ce qui passerait assurément par un cadre réglementaire encadrant la filière.

Le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Pascal Robin Ongoka, a rappelé qu'une étude diagnostique, réalisée en 2012 sur le cacao, dans les départements de la

Sangha, de la Likouala et de la Cuvette, a confirmé son potentiel en termes de superficies exploitables et création de richesse. Selon lui, en dépit des chiffres officiels encourageants publiés par l'Organisation internationale du cacao en 2022, qui présentent une moyenne de 8 000 tonnes/an pour le Congo, la filière reste caractérisée par le mauvais état des exploitations et l'absence d'un mécanisme performant d'appui conseil et d'assistance technique.

« Afin de mettre fin aux dysfonctionnements ainsi décrits, la réorganisation de

la filière cacao/café s'impose et doit avoir pour base des textes et des institutions dédiées soutenus par l'Etat. En l'absence des textes réglementaires, l'appui à la production et l'assistance technique aux producteurs et ceux fixant les modalités d'achat, de vente et de traitement de ces produits, des opérateurs informels nationaux et étrangers ont envahi le secteur de la production et procèdent à l'importation, en transit et à la sortie du territoire national, d'importantes quantités de cacao et de café, sans contrôle ni taxation et

certification, empêchant le financement du secteur par l'Etat », a-t-il déploré.

Insistant sur la nécessité de doter le secteur d'un cadre réglementaire approprié, Pascal Robin Ongoka a expliqué que l'Autorité de régulation des filières cacao et café sera un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle sera compétente pour toutes les questions et spécificités des filières cacao et café. Cette autorité devra, a-t-il poursuivi, assurer la régulation de ces filières et la concertation permanente avec les acteurs non étatiques, pour une gestion optimale de ces filières. « A travers la création de cette autorité, le Congo, comme bien d'autres pays producteurs, à l'instar de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Cameroun et du Nigeria, entend s'approprier les standards internationaux de durabilité en matière de gestion du cacao et du café au profit des producteurs », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

LE FAIT DU JOUR

Horizon

Les arcanes traditionnels du champ politique français, où l'on distinguait schématiquement une « gauche » et une « droite » flanquées chacune de nombreuses excroissances, avec un « centre » incapable de les départager, ont été chamboulés il y a quelques années. En particulier à partir de 2007, quand le président Nicolas Sarkozy, élu de droite, coopta dans son gouvernement quelques ténors de la gauche pour l'accompagner dans son exercice du pouvoir.

La nomination la plus emblématique fut celle de Bernard Kouchner, du parti socialiste, à la tête de l'important ministère chargé de l'Europe et des Affaires étrangères entre 2007 et 2010. L'ancien chef de l'Etat français voulait-il réaliser une sorte de grande union nationale en brisant le cloisonnement partisan habituel expérimenté dans son pays depuis toujours ou poursuivait-il l'objectif d'émietter le front socialiste au profit de son bord politique dans l'espoir de durer en politique ? Il est difficile de trancher.

Ce renversement des habitudes n'aura pas profité à Nicolas Sarkozy puisque les forces de gauche ne l'ont pas suivi lorsqu'il a sollicité un nouveau mandat en 2012, et celles de droite, sa propre base, ne lui ont pas davantage apporté le soutien nécessaire pour peser dans le scrutin. Il fut battu au second tour de la présidentielle par François Hollande du Parti socialiste, et sa seconde tentative de se relancer en 2017, après avoir quitté la tête des Républicains, son parti, a tourné court. Pour de bon ?

Ce qui est sûr, à partir du moment où un cacique de la gauche a pu entrer dans le gouvernement d'un président de droite et y résider trois longues années (le cas évidemment de Kouchner), cette rivalité de fait gauche-droite était presque définitivement cassée. Bien sûr, elle n'était pas aussi rigide qu'on pourrait le croire puisqu'en France, ces deux camps ont beau se tirailler, ils se rejoignent amicalement quand il est question, jurent leurs responsables, de barrer la route à l'ennemi commun, hier le Front national de Jean-Marie Le Pen, aujourd'hui le Rassemblement national (RN)

de Marine Le Pen.

A son arrivée au pouvoir à la surprise générale en 2017, le président Emmanuel Macron a réuni lui aussi des hommes et des femmes de plusieurs courants politiques français. Sa longue marche, toujours en cours, connaît bien de contrariétés comme l'a montré le faiblissement de ses soutiens lors de sa réélection, il y a deux ans. Il a été symbolisé par la perte de la majorité absolue à l'Assemblée nationale, dissoute à la suite du revers subi par la liste de Renaissance aux européennes, il y a quelques jours.

Le 30 juin, et le 7 juillet, les Français sont appelés aux urnes pour élire les nouveaux députés. Le principal enjeu de ce scrutin national organisé sur la base des résultats d'une élection supranationale, les observateurs le disent, est de clarifier le jeu politique dans le pays, à trois ans de la prochaine présidentielle à laquelle (la Constitution en France stipule que nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs) Emmanuel Macron ne sera pas candidat. Cela ne veut pas dire que le locataire de l'Elysée

ne souhaite pas reprendre la main pour poursuivre son action avec une légitimité parlementaire sortie des urnes.

En revanche, l'écrasante victoire du RN aux européennes (plus de 30% des voix contre un peu plus de 14% au camp présidentiel) pose la question de savoir si la gauche et la droite, avec toutes leurs pluralités « républicaines », ne vont pas refaire le coup des années antérieures : enterrer leurs querelles partisans et se serrer les coudes dans le seul but de poser un gros obstacle à une seconde possible victoire sans appel de Marine Le Pen et de Jordan Bardella. Les deux dirigeants du RN rêvent, en effet, de franchir les portes de Matignon, avec dans le viseur l'Elysée en 2027.

Dans ce choix donné aux Français de décider du sort de leur pays ici et maintenant, rien n'est joué car il paraît risqué d'évoquer un horizon totalement dégagé. Qui des électeurs et des dirigeants auront le dernier mot ? Observons !

Gankama N'Siah

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

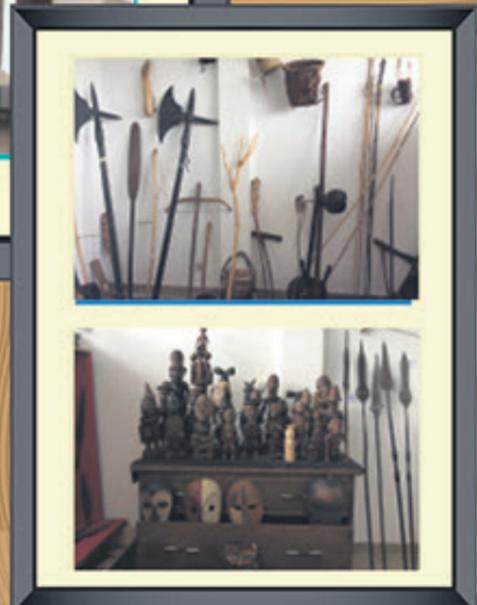
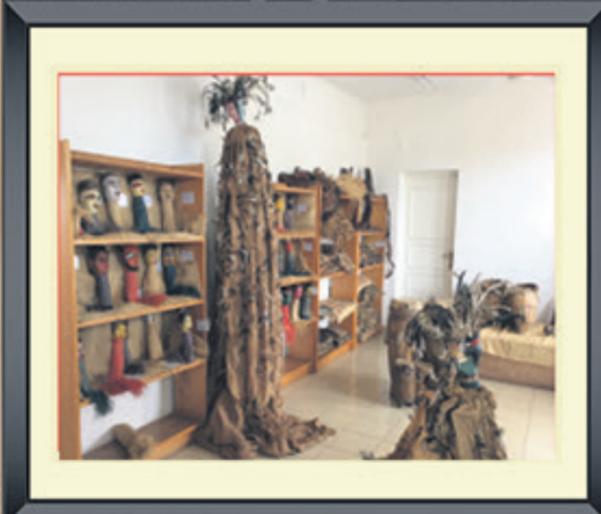
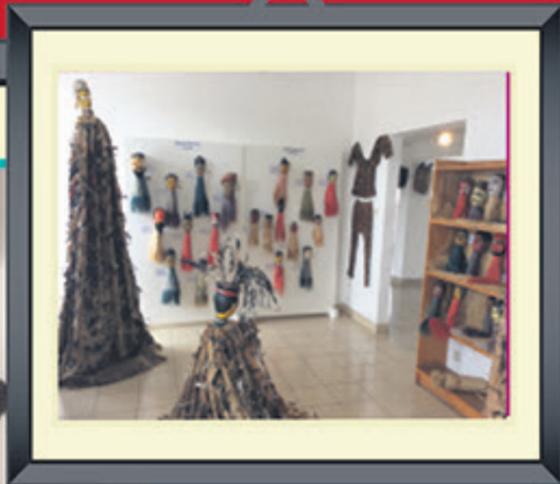
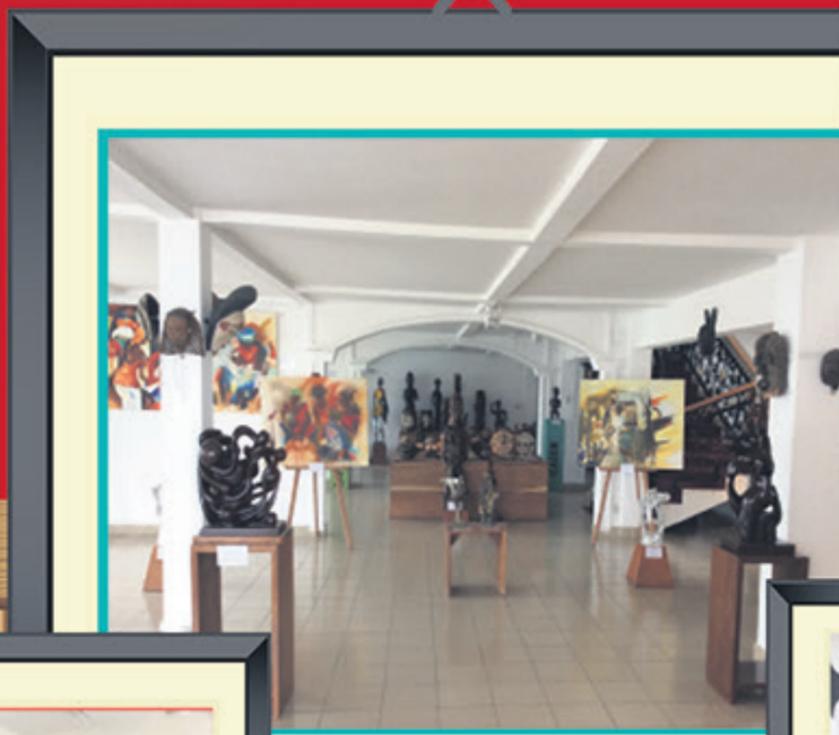
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

ÉDUCATION

Un partenariat tripartite en faveur de l'enseignement supérieur

L'Université Denis-Sassou-N'Gusso, l'Université de Géologie de Chine et la Société de recherche et d'exploitation minières (Soremi), opérant au Congo, ont défini les contours d'un partenariat visant, entre autres, à améliorer la qualité de la formation des étudiants congolais en géosciences.

« Dans le cadre du partenariat tripartite Université Denis-Sassou-N'Gusso, Université de Géologie de Chine et la Soremi, il s'agit particulièrement de contribuer à l'ouverture d'un quatrième établissement au sein de l'Université Denis-Sassou-N'Gusso qui va assurer la formation dans les domaines des mines, de l'énergie et de l'hydraulique », a expliqué la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, au sortir de l'entrevue avec le président de ladite université, le Pr Ange Antoine Abena, et le directeur général de Soremi, Shenghong Cheng, le 14 juin à Brazzaville.

Pour sa part, le Pr Ange Antoine Abena a précisé que c'est au cours de l'année académique 2024-2025 que ce quatrième établissement ouvrira ses portes pour former



La ministre de l'Enseignement supérieur et les acteurs impliqués dans le partenariat devant la presse/Adiac

les étudiants de l'Université Denis-Sassou-N'Gusso en mines, hydraulique et énergie. Ainsi, dans le cadre de sa responsabilité sociétale, Soremi va implanter un espace multimédia intelligent pour la formation à distance des étu-

dants ; un laboratoire dans le domaine des mines au service non seulement de l'université mais aussi d'autres structures qui opèrent dans le domaine. « Par ailleurs, la Soremi facilitera ensuite la mobilité des enseignants. Le

directeur général de cette société, qui est lui-même géologue, donnera la leçon inaugurale lorsque ce quatrième établissement ouvrira ses portes », a expliqué le Pr Ange Antoine Abena. Ce partenariat permettra éga-

lement d'offrir des bourses aux étudiants, de les lier à la Soremi qui va les former directement sur le terrain en installant à Mfouati, dans le département de la Bouenza, un centre de logement pour les accueillir.

Le directeur général de Soremi, Shenghong Cheng, quant à lui, a indiqué que ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations du forum sino-africain de l'année dernière sur la collaboration dans le domaine de l'enseignement supérieur et la formation.

En rappel, au mois d'avril dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique avait échangé, à Brazzaville, avec le président de l'Université de Géologie de Chine, Sun Youhong. Les jalons du partenariat dont il est question aujourd'hui ont été posés à cette occasion-là.

Rominique Makaya

CONCOURS DE POÉSIE EN LANGUE MATERNELLE

Les lauréats de la 3^e édition congratulés

Après la belle prestation des enfants lors du concours de poésie en langue maternelle, le collectif Don du cœur a invité les enfants méritant pour leur remettre diverses récompenses.

La 3^e édition du concours de poésie en langue maternelle a eu lieu, le 10 juin, au Cercle culturel pour enfants (CCE). Dix-huit candidats répartis en cinq catégories, à savoir A (4e - 3e); B (6e - 5e); C (CM1 - CM2); D (CE1 - CE2); E (CP1 - CP2) y ont pris part en disant des poèmes en langues maternelles.

Soucieux de la préservation et de la défense du patrimoine culturel et immatériel que sont les langues locales, plusieurs parents des candidats ont partagé leur expérience dans la traduction des poèmes sélectionnés. Ainsi, au terme du concours, les enfants sortis premiers de chaque catégorie ont reçu «le

Prix Village Créatif» de l'association Yidika. L'apport de Mbokatiers Community World et du collectif Don du cœur a également contribué à la réussite de l'activité. Ainsi, à la faveur de la célébration de la Journée internationale de l'enfant africain, le collectif Don du Cœur a remis, à son siège à Workshop, aux différents lauréats du concours des dons divers comme encouragement à leur performance et à leur talent après une prestation tout aussi réussie.

Signalons que le concours de la poésie en langue maternelle a été initié en 2021 par le CCE. Il a lieu chaque année à son siège au quartier Louessi 2 dans



La photo de famille après la remise des cadeaux aux lauréats du concours de poésie en langue maternelle/Adiac

le 3^e arrondissement Tié-Tié. Ce concours bénéficie du soutien de la direc-

tion départementale du livre et lecture publique de Pointe-Noire. La pro-

chaine édition sera organisée à Pointe-Noire et Dolisie.

Hervé Brice Mampouya

PORTS D'AFRIQUE

Top 5 des ports à conteneurs les plus compétitifs en 2023

La Banque mondiale et S&P Global Market Intelligence viennent de mettre à jour le classement annuel des ports les plus compétitifs du monde. Au niveau africain, si le port Tanger Med du Maroc a été retenu comme le 4ème port le plus compétitif au monde, la présence du port de Mogadiscio dans le Top 5 africain est une surprise.

Pour leur édition 2023, la Banque mondiale et Standard & Poor's Global Market Intelligence ont passé au crible les ports du monde ; 405 établissements portuaires figurent dans le rapport dont le titre est «The Container Port performance index 2023». Il classe l'efficacité des ports à conteneurs, en mesurant le temps écoulé entre l'arrivée d'un navire au port et son départ du poste d'amarrage, une fois l'échange de cargaison effectué. Plus de 80% du commerce mondial de marchandises passent par voie maritime. Pour cette édition, plus de 182.000 escales de navires-conteneurs ont été comptabilisées, pour 238,2 millions de mouvements de conteneurs. « Les perturbations régionales ont affecté les performances portuaires dans l'ensemble du monde », souligne le rapport. Treize des vingt premières places du

classement sont occupés par les ports d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Au niveau mondial, le port chinois de Yangshan est le plus performant au monde en 2023. Le port marocain Tanger Med confirme son rang en 2023 en maintenant sa place de 4e port le plus compétitif au monde, et figure parmi les 25 ports les plus actifs au monde en termes de trafics de conteneurs pour la 8e année consécutive. Une présence dans les premières places qui s'explique par la montée en productivité des terminaux à conteneurs pour l'accueil, le traitement des navires mégaships et des équipements performants dont des plus grands portiques semi-automatisés au monde. En 2023, le port a enregistré des niveaux de productivité records dépassant des pics mensuels de 800 000 EVP manutentionnés. Il a enregistré l'accostage de 16 900 navires,



Port de Mogadiscio/DR

en croissance de 17 % par rapport à l'année 2022 et a traité 8,62 millions de conteneurs EVP, en croissance de 13,4% par rapport à 2022.

Le port de Tanger Med se positionne en tant que principal hub logistique en Afrique, offre des liaisons maritimes régulières avec plus de 186 ports à travers le monde. Son em-

placement géostratégique fait de lui une plaque tournante du commerce international. Derrière Tanger Med, au niveau africain, suit Port-Saïd d'Égypte, en recul au niveau mondial passant du 10e au 16e rang dans le classement CPPI entre 2022 et 2023. Loin derrière ces deux ports arrive le port de Berbera en Somaliland. La surprise de

ce classement est le 4e rang occupé par le port de Mogadiscio, en Somalie, qui se classe au 166e rang mondial. Ce port renait grâce aux Turcs. Enfin, le 5e port le plus compétitif du continent africain est celui d'Alexandrie d'Égypte, l'un des plus grands ports du continent, qui occupe le 172e rang mondial.

Noël Ndong



ADIAC

www.adiac.tv

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

8A, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



TANZANIE-ZAMBIE

Le chemin de fer TAZARA suspend l'exploitation des trains de voyageurs

L'Autorité ferroviaire Tanzanie-Zambie (TAZARA) a annoncé jeudi que l'exploitation des trains de voyageurs serait suspendue à partir du 18 juin 2024, et cela jusqu'à nouvel ordre.

Selon un communiqué de TAZARA signé par Conrad Simuchile, son responsable des relations publiques, « cette suspension a été rendue nécessaire par divers défis opérationnels auxquels l'autorité est confrontée ».

Auparavant, TAZARA avait annoncé le 21 mai la reprise de l'exploitation ferroviaire après la rénovation de la ligne principale, endommagée par les fortes pluies du mois de mars. Les opérations ferroviaires avaient été suspendues le 1er avril après que des glissements de terrain provoqués par de fortes pluies ont endommagé la voie ferrée Mlimba-Makambako en Tanzanie.

Connu sous le nom de « chemin de fer Uhuru » ou « chemin de fer indépendant », le chemin de fer TAZARA a été construit en tant que projet clé en main entre 1970 et



1975 grâce à un prêt sans intérêt de la Chine. Ses opérations commerciales ont commencé en juillet 1976, et il couvre 1.860 km depuis Dar

es Salaam en Tanzanie à New Kapiri Mposhi en Zambie. Artère de transport majeure s'étendant entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale et

australe, le chemin de fer TAZARA constitue le plus grand projet d'aide à l'étranger de la Chine.

TUNISIE-UE

Un mémorandum d'entente pour un Partenariat stratégique en matière des énergies renouvelables

À l'issue des travaux du TIF 2024, Forum d'investissement de Tunisie, un protocole d'accord sur un « Partenariat stratégique pour soutenir l'investissement dans les énergies renouvelables et assurer l'approvisionnement stratégique en énergie », a été signé entre la Tunisie et l'Union européenne (UE).

Le mémorandum d'entente relatif à cet accord a été signé par la ministre tunisienne de l'Industrie, de l'Énergie et des Mines, Fatima Thabet Chiboub, et l'ambassadeur de l'UE en Tunisie, Marcos Cornaro. D'après le bureau de communication du ministère, 472,6 millions d'euros ont été alloués, dont 334,6 millions d'euros sous forme de subventions de l'UE, pour soutenir le projet d'interconnexion électrique entre l'Italie et la Tunisie (ELMED) qui vise à améliorer la sécurité énergétique et la stabilité économique en Afrique du Nord.

« Cela représente une étape importante dans la coopération internationale en matière d'énergies renouvelables », a commenté la même source.

A l'occasion, la ministre tunisienne a confirmé que le projet de l'interconnexion électrique « contribuera au renforcement de la coopération dans le domaine énergétique entre la Tunisie et l'Italie à une échelle plus large et à la réalisation de l'intégration entre les marchés de l'électricité en Afrique du Nord et en Europe ».

Pour sa part, M. Cornaro a estimé en marge de la cérémonie de signature que le potentiel de l'énergie solaire en Tunisie est important. « Le projet ELMED permettra la stabilité du réseau électrique des deux rives de la Méditerranée », a-t-il dit, ajoutant qu'il s'agit d'une réelle opportunité pour la Tunisie de réaliser la transition énergétique sur les plans économique et opérationnel.

CÔTE D'IVOIRE

Des pluies diluviennes font de nombreux dégâts matériels et humains

L'orage incessant qui s'abat sur le sud de la Côte d'Ivoire depuis ce mercredi freine les déplacements et a déjà causé d'importants dommages matériels et humains.

Ce jeudi, la ville était impraticable et la circulation impossible. En effet, les montées des eaux ont provoqué des inondations dans divers quartiers d'Abidjan. A Cocody, Adjamé et Yopougon, le déluge a bloqué les résidents dans leurs habitations et emporté des véhicules. Il a aussi rendu la circulation impossible sur de nombreuses voies, ponts, axes routiers et la chute d'un arbre a carrément paralysé une artère de la ville. En raison des embouteillages monstres créés par ces pluies, les travailleurs ont mis trois heures en moyenne pour rejoindre leurs domiciles et, à 22h 00, certains attendaient toujours qu'une accalmie leur permet de rentrer chez eux.

Aux environs de 23h 00, dans la commune de Yopougon, un minibus de transport public et sa vingtaine de passagers ont, malheureusement, été emportés par les eaux.

Depuis ce vendredi matin, en raison d'un éboulement causé par ces 48 h de pluies, l'accès au Plateau, le centre d'affaires

de la capitale économique ivoirienne Abidjan, est compliqué. Dans la matinée, le nouveau Tribunal de Bingerville a également été pris d'assaut par les eaux et deux bâtiments se sont effondrés à Adjamé et à Abatta. Un autre bâtiment menace de s'écrouler à Abobo. Pour l'heure, le bilan provisoire, établi par le Groupement de sapeurs-pompiers militaires (GSPM), fait état de 24 interventions à Abidjan, liées aux pluies, réalisées par les pompiers.

Au cours de ces opérations, les pompiers ivoiriens ont secouru 227 victimes, dont 205 mises en sécurité, 17 évacuées dans des centres hospitaliers et 5 décédées.

La Société d'exploitation et de développement aéroportuaire, aéronautique et météorologique de Côte d'Ivoire (SODEXAM) a annoncé une pluviométrie plus importante ce vendredi et prévoit que les pluies devraient continuer de tomber à ce rythme, jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Xinhua

AFRIQUE DU SUD

Poutine a félicité Ramaphosa à l'occasion de sa réélection

Le président russe Vladimir Poutine a envoyé un message de félicitations à son homologue sud-africain Cyril Ramaphosa à l'occasion de sa réélection, rapporte le service de presse du Kremlin.

« Je vous exprime mes félicitations cordiales à l'occasion de votre réélection au poste de président de l'Afrique du Sud. [...] Je vous souhaite du succès dans le travail très important de chef d'État, ainsi qu'une bonne santé et beaucoup de bonheur », indique le texte.

« Nous apprécions grandement votre contribution personnelle au développement des relations de partenariat stratégique entre nos pays, ainsi que de la coopération bilatérale fructueuse dans le cadre de l'ONU, des Brics, du G20 et d'autres structures multilatérales », ajoute le message.

« Nous comptons sur la poursuite de notre dialogue constructif et du travail conjoint sur des questions d'actualité bilatérales et internationales. Je serai ravi de vous saluer au sommet des Brics organisé à Kazan du 22 au 24 octobre », conclut le texte.

SPORT

Le CIO a nommé les 14 premiers athlètes russes admis aux Jeux olympiques de Paris

Le Comité international olympique (CIO) a publié la première liste d'athlètes russes et biélorusses admis aux Jeux olympiques de Paris, rapporte le service de presse de l'organisation.

La liste des athlètes russes comprend les cyclistes Tamara Dronova, Alena Ivantchenko et Alexandre Vlassov, les lutteurs Natshyn Mongouch, Chamil Mamedov, Arslan Bagaïev, Abdoulla Kourbanov, Alan Ostaïev, Magomed Mourtalzaliïev, Natalia Malycheva, Veronika Tchoumikhova, Alina Kasabiïeva et Elizaveta Petliakova, ainsi qu'Angela Bladtseva qui saute sur un trampoline.

Les Jeux olympiques de Paris auront lieu du 26 juillet au 11 août 2024.

TASS

PRIX DÉCOUVERTES RFI 2023

Jessy B a réceptionné son trophée à Brazzaville

La lauréate du prix Découvertes RFI 2023, la rappeuse congolaise Jessy B, a officiellement reçu son trophée des mains du directeur de RFI, Jean-Marc Four, le 13 juin à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Pour Jean-Marc Four, ce geste est d'une grande symbolique car depuis un moment RFI s'évertue à ce que les prix soient remis aux lauréats dans leurs pays, en présence de leurs fans, sans lesquels les artistes ne seraient pas à ce stade. « Jessy B est la cinquième lauréate congolaise, la première femme. Pour ces précédents lauréats, le premier concert était à Paris. Et je trouve ça un peu dommage. C'est à dire que le premier concert doit avoir lieu devant son public chez soi. Et ensuite, en France. Je suis ravi qu'on l'ait fait. Par la suite, il y a déjà deux dates prévues. Une pour la fête de la musique avec le ministère de la Culture en France. Et une deuxième, deux ou trois jours avant les Jeux olympiques, Paris 2024. Je crois que ça va être super. Après, il y a d'autres trucs envisagés qui sont en discussion », a confié Jean-Marc Four, directeur de RFI. L'objectif étant que Jessy B se fasse davantage repérer dans l'industrie musicale et qu'elle saisisse de plus grandes opportunités.

6 ans de carrière et enfin un premier concert 100% Jessy B.

Heureuse de ce sacre et consciente des enjeux liés à cette victoire, Jessy B a dit : « je suis contente de l'impact que ma carrière a sur d'autres jeunes filles de ma génération ou d'autres artistes. Ce prix signifie pour moi ne lâche pas, continue à travailler. Je vais capitaliser les acquis de ce prix et le reste c'est Dieu », a-t-elle martelé.

Après la réception de son prix,



Jessy B brandissant son trophée (la Congolaise)

Jessy B a pris d'assaut le podium installé sur le parvis de l'IFC. En présence des officiels comme la ministre de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, de la conseillère du chef de l'Etat Claudia Sassou Nguesso et bien d'autres, Jessy B a fait valoir son talent devenue une valeur sûre du rap féminin congolais.

Dans une première tenue rock à dominance noir et rouge, la jeune chanteuse congolaise a déployé une partie de son répertoire aux morceaux riches et variés. Des singles et freestyle comme Jolie bébé, Dégât na dégât, Maïmouna, Telema, Biso, Ça va aller, ont retenti avec éclat pour le plus grand bonheur du public qui n'hésitait pas à jouer les chœurs en fredonnant quelques refrains des morceaux

de l'artiste.

Ce moment, elle l'attendait depuis l'annonce de sa victoire en décembre 2023 et aujourd'hui elle peut pousser son ouf de soulagement. « Ça y est, on l'a fait. J'ai passé un moment incroyable. Encore une fois, merci pour tout l'amour Brazza », a partagé Jessy B.

Jessy B, fierté congolaise

C'est une ambiance spéciale qui a prévalu dans la soirée du 13 juin à l'IFC. Les habitants de différents arrondissements de Brazzaville ont répondu présent à l'invitation de l'artiste. Même les passants et transporteurs en commun n'hésitaient pas de s'arrêter pour contempler le concert et découvrir la pépite Jessy B. Mais pas que!! Dans

la foule, on pouvait remarquer également la présence de nombreux artistes musiciens comme Oupta, Maman Credo, Gladys Samba, BGS, Nix Ozay, Jada Chief, Makhamba Malecheck, Zuko ya deble ou encore Young Ace Waye, lauréat 2020 du prix Découvertes RFI ... Un beau geste qui témoigne du soutien entre artistes congolais, particulièrement à Jessy B, la vingtaine à peine, mais qui rivalise de talents et dégage une énergie singulière avec un flow surprenant. D'ailleurs quelques-uns de ces musiciens ont enregistré, après le concert, deux épisodes de l'émission « Légendes urbaines » avec Juliette Fievet.

Il n'y avait pas que les artistes musiciens. Les artistes d'autres disciplines s'étaient également

jointes à cette cérémonie pour soutenir Jessy B à l'instar de la slameuse Mariusca Moukengue, de la comédienne Mixiana Laba, de l'humoriste L'honorable, du photographe Mirna Kintombo, des créateurs de mode, des opérateurs culturels et bien d'autres. « Je suis ici pour donner de la force à une artiste qui est dans le game ça fait un bout de temps. Il y a beaucoup d'artistes aujourd'hui qui n'arrivent pas à faire une carrière professionnelle. C'est mon cas. Je faisais du rap et j'ai fait un break parce que ma carrière ne décollait pas. Mais Jessy B, toute jeune, arrive là où bon nombre n'arrivent pas. Pour moi c'est une fierté et elle mérite notre soutien », a salué DSP Malakay, analyste, influenceur, artiste rappeur, slameur. Dans la même perspective, il a salué la prestation de l'artiste. « Notre culture se vend beaucoup plus sur Youtube, Facebook. Mais rarement on voit des prestations 100% hip-hop. Ce n'est pas déjà facile le registre du rap. Et ce soir Jessy B nous a servi du live, il n'y a pas de playback. Franchement, je suis agréablement surpris. Jessy B est sans doute une influence positive pour le secteur de la musique congolaise et un modèle de réussite en tant que jeune rappeuse congolaise qui de plus jongle entre sa carrière musicale et ses études. Elle ne s'exhibe que pour attirer du public. Par sa personnalité sobre et son professionnalisme, elle a conquis un large public. Bravo!! », a ajouté cet acteur culturel congolais.

Merveille Jessica Atipo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION A L'ALBINISME

La Fondation Mwimba Texas a marqué sa présence à Brazzaville

La délégation des albinos de la République démocratique du Congo (RDC), conduite par Glody Mwimba Makiese, a traversé le fleuve Congo pour aller célébrer les dix ans de la Journée internationale consacrée aux personnes vivant avec albinisme, dans le cadre du Réseau des personnes vivant avec albinisme d'Afrique.

Toute une décennie vient de s'écouler depuis l'institution, par les Nations unies, d'une journée de sensibilisation à l'albinisme, fixée au 13 juin de chaque année. Pour 2024, elle a été célébrée sur le thème « Une décennie de progrès collectifs ». A cette occasion, le Réseau des personnes vivant avec albinisme d'Afrique, conduit par le président Johnny Chancel, a organisé, du 13 au 15 juin, à Brazzaville, les premières journées conjointes de dermatologie, sur le thème « Dermatite atopique ».

Des organisations de plusieurs pays membres du réseau ont pris part à cette activité. La RDC a été représentée par la Fondation Mwimba Texas (FMT) dont la délégation a été constituée de son président national, Glody Mwimba Makiese, de la conseillère Clarisse Mayemba, ainsi que du



Les présidents Jonhy Chancel et Glody Mwimba, la représentante de la ministre de la RDC, et les autres membres du réseau/DR

La prévention du cancer de la peau, qui est un fléau pour les albinos à travers le monde, et en Afrique, en particulier, a été au centre des travaux de la capitale de la République du Congo.

conseiller en charge de la sécurité au sein de la FMT, Muya Tyson. Dans le cadre de la délégation gouvernementale de la RDC, Marie-Grâce a représenté la ministre déléguée en charge des personnes vivant avec handicap et autres vulnérables, Irène Esambo.

La prévention du cancer de la peau, qui est un fléau pour les albinos à travers le monde, et en Afrique, en particulier, a été au centre des travaux de la capitale de la République du Congo. A l'issue des assises, des recommandations ont été faites pour les gouvernements de chacun des pays membres du réseau. Toutes ces sollicitations visent à pousser les décideurs de chacun de ces États à agir pour sauver des vies de cette catégorie des personnes vivant avec handicap.

Lucien Dianzenza

DROITS DE L'HOMME

Maïck Lukadi interpelle le gouvernement

Le président de l'association Assistance aux personnes vulnérables et enfants du Congo (Apvec-Ongdh), Maïck Lukadi, a salué, le 13 juin, l'investiture la veille du gouvernement Sumwina, lui souhaitant pleins succès pour combler les attentes de tout le pays.

« Cette investiture qui a connu l'engouement et l'enthousiasme des députés ainsi que de la population congolaise tout entière est un signe de responsabilité pour Mme Sumwina et toute son équipe », a indiqué Maïck Lukadi. Un gouvernement appelé à répondre aux besoins des Congolais. Pour lui, cette équipe a le devoir de répondre aux différents défis de la population. « Nous considérons ce budget costaud de 92,2 milliards de dollars américains en cinq ans, avec forte insistance sur la lutte contre la criminalité et les conflits armés, l'emploi des jeunes et l'amélioration des conditions de vie sociale appuyé sur les six piliers, détaillé et chiffré dans le programme 2024-2028 du programme Sumwina », a insisté Maïck Lukadi.

Face à la volonté affichée par la Première ministre de lutter contre certains fléaux qui



Maïck Lukadi

gangrèment la vie nationale, le président Maïck Lukadi a profité de cette occasion pour dénoncer les tracasseries, les arrestations et les enlèvements dont sont victimes les acteurs de la société civile, particulièrement les membres de son organisa-

tion, depuis le régime de Kabila jusqu'à maintenant. « Malgré la présence de la loi n° 23/027 du 15 juin 2023 relative à la protection du défenseur des droits de l'homme en RDC et publié au journal officiel le 08 juillet 2023, les acteurs de

la société civile, particulièrement les défenseurs des droits de l'homme, continuent à subir des brimades dans l'exercice de leur mission. Et cela est de la responsabilité du gouvernement, pour faire respecter ces prescrits de l'arsenal juridique national », a-t-il fait savoir.

Il a souligné que malgré le fait que cette loi est déjà entrée en vigueur, donc censée être connue par les forces de l'ordre et autres services en charge de la sécurité, quelques uns des activistes ont été contraints à la clandestinité pour se soustraire des griffes de leurs bourreaux. Pour soutenir ses allégations, le président de l'Apvec-ONGDH a cité le cas de Ciswa Kabeya Heno, activiste des droits humains au sein de cette organisation et médecin généraliste, chercheur à l'Academy of sciences and engineering for Africa development, victime de plusieurs cas d'intimidations,

d'arrestations, d'interpellations caractérisées par de menaces de mort. Ses ennuis, a expliqué Maïck Lukadi, ont commencé cette année quand il avait publié sur LinkedIn les résultats de son travail de recherche montrant l'implication des leaders congolais dans la situation de l'Est caractérisée par la guerre, le pillage des ressources et les violences sexuelles.

A l'en croire, sur ce réseau social, Ciswa Kabeya Heno avait également exprimé son soutien aux victimes des violences que sont les membres de la communauté LGBT+. « Ses prises de position avaient suscité des mécontentements, notamment parmi les autorités congolaises », a expliqué Maïck Lukadi. Il a exhorté l'Etat congolais à continuer à veiller et à assurer la promotion ainsi que la protection des défenseurs des droits de l'homme à chaque instant.

L.D.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

COUVERTURE SANTÉ UNIVERSELLE

Le vaccin antipaludique R21/Matrix-M disponible en RDC

Dans le cadre de la lutte contre le paludisme qui constitue l'une des principales causes d'hospitalisation et de décès chez les moins de 5 ans, le gouvernement congolais, à travers le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, vient d'introduire, dans le calendrier vaccinal de l'enfant, un nouveau vaccin contre cette maladie. Il s'agit du vaccin R21/Matrix-M.

Le premier lot du vaccin constitué de 693 500 doses a été réceptionné récemment à l'aéroport de N'Djili par le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, Roger Kamba, grâce à l'appui de certains partenaires dont l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Ces doses sont destinées à vacciner les enfants de six à vingt-trois mois contre le paludisme. L'introduction de ce vaccin dans le calendrier vaccinal de l'enfant, a indiqué le ministre, s'inscrit dans le cadre de la couverture santé universelle et vise à le protéger contre le paludisme. «*Nous recevons pour la première fois, en République démocratique du Congo, le vaccin pour lutter contre le paludisme qui est une des grandes causes de mortalité, notamment chez les enfants qui payent le lourd prix de cette maladie. Il va donc de soi que toutes les solutions que nous pouvons utiliser pour diminuer la mortalité due à cette maladie soient importantes*», a dit Roger Kamba. Il a renchéri que ce vaccin est efficace pour avoir été utilisé dans d'autres



L'arrivée des vaccins antipaludiques à l'aéroport de N'Djili/DR

pays d'Afrique sur plus de deux millions d'enfants. «*Voilà pourquoi le ministère de la Santé publique a fait le choix d'utiliser ce vaccin pour diminuer la mortalité liée au paludisme*», a-t-il précisé. S'agissant de l'administration de ce vaccin, le ministre a indiqué qu'il sera donné en quatre doses, à savoir six mois, sept mois, neuf mois et quinze mois en suivant les provinces les

plus touchées par la maladie, notamment le Kongo central, le grand Bandundu et Kinshasa, ainsi de suite, pour assurer une large couverture d'enfants en attendant d'autres lots. Il a rassuré la population quant à la qualité de ce vaccin. «*Le vaccin étant pré-qualifié par l'OMS, il est donc sécurisé pour les enfants*», a-t-il informé. Toutefois, il a laissé la main au ministère de la Recherche scientifique à

continuer des recherches sur ce nouveau vaccin.

Les avantages du vaccin R21/Matrix-M

Le vaccin antipaludique R21/Matrix-M a déjà fait ses preuves dans plusieurs pays du continent africain tels que le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Cameroun, le Bénin, le Burkina Faso. Les résultats enregistrés sont probants. Grâce à ce vaccin, une baisse de 13% du

nombre de décès, toutes causes confondues, chez les enfants en âge d'être vaccinés, a été rapportée. La vaccination contre le paludisme a réduit de plus de la moitié le nombre de cas de la maladie au cours des douze mois qui suivent l'administration des trois premières doses. Une quatrième dose permet de prolonger la protection. Il a été aussi constaté une réduction de 22% des hospitalisations pour paludisme grave. L'utilisation du vaccin antipaludique n'a pas réduit l'utilisation des méthodes de prévention ayant prouvé leur efficacité (moustiquaires imprégnées d'insecticide, par exemple) ni l'adoption d'autres vaccins infantiles ou le recours aux soins en cas de fièvre. Les résultats sont optimaux lorsque la vaccination est associée à un ensemble d'interventions de lutte contre le paludisme adaptées au contexte local. La fiabilité du vaccin a été démontrée après l'administration de plus de six millions de doses à plus de deux millions d'enfants. Pour tous ces avantages, l'Unicef encourage fortement les parents à faire vacciner leurs enfants selon le calendrier de quatre doses pour une protection optimale.

Blandine Lusimana



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

*(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



LITTÉRATURE

Prince Arnie Matoko présente son ouvrage "Le livre de ma grand-mère"

Le tome 1 de l'ouvrage de 212 pages paru aux éditions Renaissance africaine a été présenté et dédié par son auteur, Prince Arnie Matoko, le 5 juin à Brazzaville, devant une foule immense des hommes de lettres et des étudiants de l'École nationale d'administration et de magistrature (Enam), dans le hall de l'Institut français du Congo.

La présentation du chef-d'œuvre autobiographique de trente chapitres a débuté par la lecture de la préface de Ramsès Bongolo. David Dimixson a souligné que l'amour parental et l'éducation qui ont forgé le caractère de Prince Arnie Matoko sont au cœur de l'ouvrage autobiographique. « (...) Nous étions parmi les gens les plus heureux (...) Notre bonheur dépendait largement de l'amour véritable qu'on nous offrait, de la douce chaleur dont nous étions couvés, si affectueusement couvés... (...) L'éducation que nous avons reçue d'eux ne nous permettait pas de mendier, d'aller à midi chez les voisins, même quand la faim nous ru-doyait mortellement ; il fallait coûte que coûte résister. » Pour le préfacier, ce roman met en lumière un fait qu'on a tendance à négliger, la douleur d'un adolescent lors de la prise de conscience du vrai visage de la société humaine, une société divisée entre (les) riches et (les) pauvres, et entre (les) pauvres (les) plus pauvres.

L'une des leçons à tirer de ce livre, poursuit-il, est « l'éducation, la vraie éducation, qui n'est point incompatible avec la pauvreté ». Autrement dit, « ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on doit faire preuve de laisser-aller dans l'éducation de nos enfants. Car même lorsqu'on n'a rien, il nous reste encore notre dignité. Et au nom de cette dignité, de cette noblesse intérieure, nous ne

pouvons-nous permettre de demander l'aumône. La seule bonne action que nous puissions accomplir est de travailler, d'exercer une activité, aussi petite soit-elle », estime le préfacier. Car il n'y a point de sot métier pour assurer la soupe quotidienne de ses enfants, comme le faisait dignement la grand-mère de Prince Arnie Matoko, la grande dame pour laquelle ce livre a été écrit, celle-là même qui se sacrifiait, se tuait au travail pour qu'il devienne un homme, une personne responsable. Sa réussite professionnelle, c'est à elle qu'il la doit.

Une œuvre qui explore la fonction sacrée d'une grand-mère exceptionnelle

Cette œuvre littéraire, a expliqué Winner Franck Palmers, écrivaine et critique littéraire, explore la fonction sacrée d'une grand-mère exceptionnelle en tant que vecteur inébranlable de savoirs et canal luminescent de transmission des compétences basiques. Elle met en lumière un pilier permettant l'édification progressive d'une conscience et d'une volonté morales. Point focal de socialisation de Prince Arnie Matoko, sa grand-mère Madeleine Lelo a forgé en lui l'exigence de discipline et la réceptivité à l'affection.

Femme paisible, procurant la paix, Madeleine Lelo protégeait Prince Arnie Matoko des serpents venimeux de la disette, de la bastonnade outrancière, de l'ignominie



Prince Arnie Matoko encadré par David Dimixson et le Dr Winner Franck Palmers./Adiac

... Avant qu'elle ne devienne propriétaire d'une maison, sa tempérance guérissait Prince du venin d'une bailleuse sadique..., souligne la critique, le Dr Winner Franck Palmers. "Le livre de ma grand-mère" permet de documenter les questions sociales, économiques, culturelles et éducatives en Afrique et d'éclairer les enjeux des choix quotidiens... Sagacité puisée chez sa grand-mère associée au génie hérité de son père induisent un effet sagacité cognitive qui émerveille plus d'un internaute. "Le livre de ma grand-mère" est un splendide roman des réminiscences, une finesse de composition à déguster tel un cocktail à la succu-

lence évidente, a conclu le Dr Winner Franck Palmers. Prenant la parole à son tour, l'auteur de l'œuvre présentée, Prince Arnie Matoko, a exprimé sa joie, rendant hommage à Madeleine Lelo sa grand-mère. « Aujourd'hui, je voudrai rendre hommage à une personne qui pour moi a été au centre de la méditation, qui a porté ma personnalité, qui a contribué à mon développement moral et physique et qui m'a inculqué des valeurs qui sont aujourd'hui des piliers qui me permettent de m'exprimer dans la société, c'est cette grande dame qui m'a porté... Rendre hommage à cette grande dame, c'est rendre hommage à toutes

les grands-mères qui à un moment donné de votre vie vous ont apporté un plus », a-t-il dit.

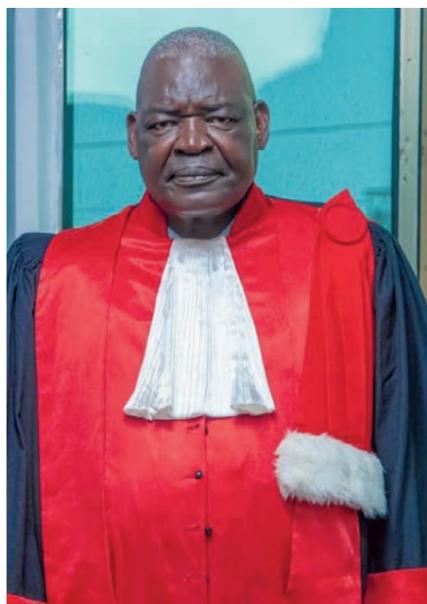
Né à Pointe-Noire, Prince Arnie Matoko est magistrat et réside à Brazzaville. Il est également écrivain et poète. Passionné de littérature, il écrit depuis le collège. Il enseigne à l'Université Marien-Ngouabi, précisément à l'Enam, faculté de droit, ainsi qu'aux différents instituts d'enseignement supérieur privé. Prince Arnie Matoko a été récemment détenteur du Grand prix du Salon international de l'industrie du livre de Yaoundé 2024, lors de sa deuxième édition, tenue du 14 au 17 mars, au Cameroun. **Bruno Zéphirin Okokana**

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



NÉCROLOGIE



Gylas Mayela, conseiller chef de département Communication et relations avec les médias du Premier ministre, chef du gouvernement, informe les parents, amis et connaissances du décès de leur père le Pr. Marcel Mabounda Bissila, enseignant à la Faculté de Droit à la retraite et doyen de l'Institut Henri Lopes, survenu le mardi 11 juin 2024, des suites d'une courte maladie. La veillée mortuaire se tient au domicile familial, 05 rue de l'Orstom à Diata. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Mesdames Doumou née Doumounou Micheline, Gertrude Bayimina née Doumounou Chantal, Messieurs Doumounou Georges, César Doumounou, Massengo Doumou William et la famille Kusuamina ont la profonde douleur d'informer les parents, amis, connaissances et les membres de la fraternité Maria Goretti du décès de leur fille, nièce et soeur Doumounou Josée Maryse Lollita survenu à Pointe-Noire le mardi 11 juin 2024. Les veillées se tiennent au quartier Tchimbamba à Pointe-Noire et au domicile familial à la rue Likouala n°87 Poto-Poto à Brazzaville. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



IN MEMORIUM
Véronique Onguili

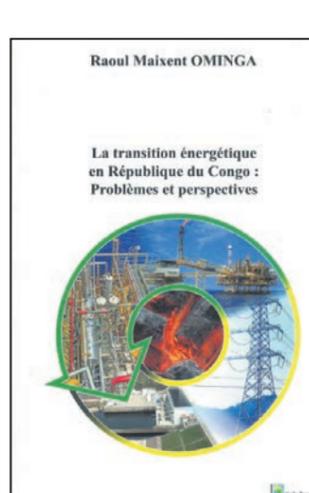
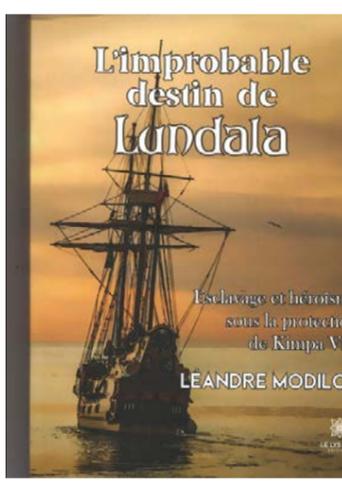
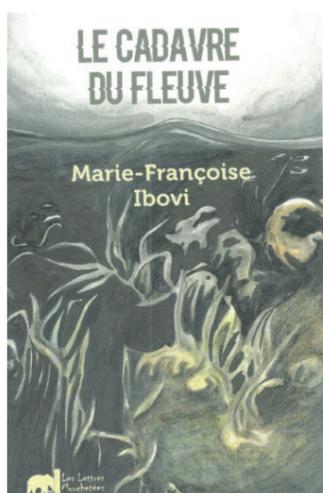
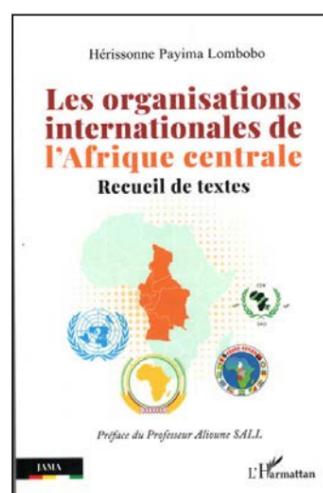
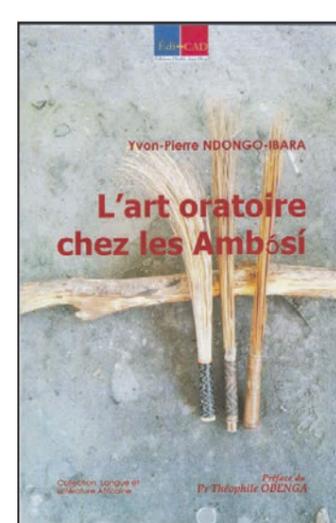
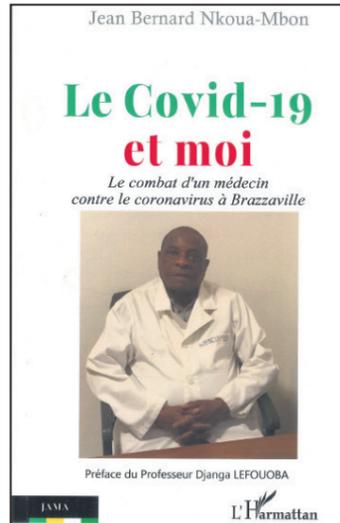
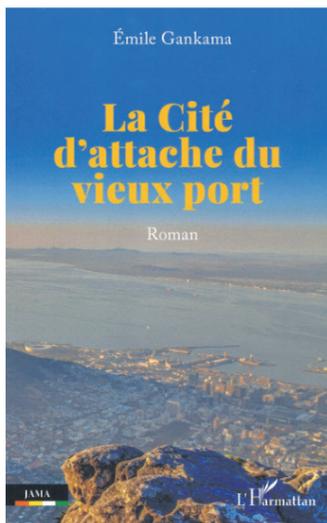
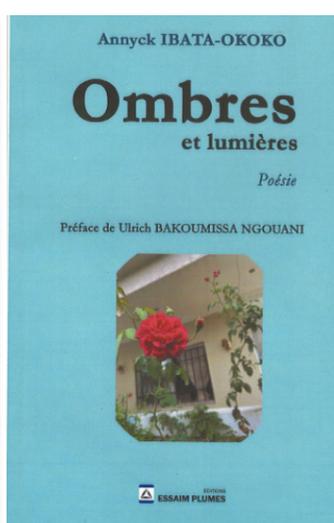
15 juin 2016 - 15 juin 2024, voici sept (8) ans, jour pour jour, que le seigneur a rappelé à lui notre très chère grand-mère, mère, grande sœur la nommée Véronique Onguili. La marche irrésistible du temps ne pouvant effacer le souvenir et la douleur de la disparition prématurée d'un être cher. En cette date de triste anniversaire, les enfants Bombo et famille prient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Maman Véronique, tes conseils, ta générosité, ton humilité et ton amour pour ton prochain resteront toujours en nous comme références. Que ton âme repose en paix



Emilie Eyala et la famille Ossibi ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de Noblesse Ossibi Mokebia, survenu le 1^{er} juin 2024. La veillée se tient au domicile familial sis 38 bis, rue 5-février Mikalou-Djiri.



EN VENTE



HUMEUR

Ecole et emploi, parlons-en !

Si il s'agit de dire des choses de façon crue, l'école aujourd'hui continue d'être dispensée théoriquement, s'écartant de plus en plus des opportunités d'emploi offertes par la donne actuelle. L'école fabrique des théoriciens ayant pour unique débouchée la Fonction publique, pendant que la réalité a complètement changé.

En gros, si l'école ne s'arrime pas avec les exigences actuelles, elle continuera de former des jeunes chômeurs car la Fonction publique n'est plus capable de recruter tous ces finalistes des facultés et instituts théoriques. De plus en plus, l'on parle de l'école de formation dans des métiers divers qui sont pour de nombreux jeunes une porte d'entrée dans la vie socio-professionnelle.

La question de l'année de la jeunesse qui devient sur toutes les lèvres est aussi une interpellation pour que le contenu de l'enseignement change afin qu'il s'arrime aux exigences de l'heure. Du primaire à l'université en passant par des écoles de formation ou par des instituts, l'essentiel des différents chapitres n'a pas varié d'un iota depuis près d'une soixantaine d'années. C'est là un vrai problème car les besoins sur le marché d'emploi ne sont plus les mêmes. C'est aussi cela qui fait croître du jour au jour le taux de chômage dans le pays.

Pour ne prendre qu'un seul exemple très amusant, les géographes continuent d'enseigner du primaire jusqu'à l'université les notions très obsolètes en rapport avec les données socio-climatiques d'alors, tandis que ce que nous vivons ces derniers temps montre bien que les climats ont changé de façon très brutale. Ces remarques peuvent être faites dans d'autres disciplines, notamment dans des mathématiques, des sciences-physiques, des sciences de la vie et de la terre, en histoire, etc.

L'emploi aujourd'hui exige que la formation s'ouvre sur plusieurs filières, en l'occurrence dans des nouveaux métiers qui facilitent très rapidement une auto-insertion socio-professionnelle de la jeunesse qui sort d'une école d'apprentissage d'un métier quelconque. Tous les jeunes aujourd'hui, par manque d'opportunités d'emploi pouvant les accueillir après leur formation, se déversent soit à Jean-Joseph-Loukabou ou à l'Ecole nationale des instituteurs. Ce sont, semble-t-il, les seules écoles où, une fois satisfait à son Brevet d'études du premier cycle, l'enfant se précipite à passer un concours pour y être admis.

Que l'on ne se masque pas, la cause du chômage c'est aussi l'inadéquation formation et emploi, c'est-à-dire l'école aujourd'hui n'offre plus du tout la possibilité d'insertion socio-professionnelle des jeunes. Or si dans les basses classes les jeunes recevaient des potentialités de pouvoir s'auto-prendre en charge, on n'allait pas assister à cette montée exponentielle du chômage.

Et comme le souhait c'est de voir de nombreux investisseurs arriver au pays, il est question que l'école s'arrime à la nouvelle donne, c'est-à-dire celle du vrai rapport école-emploi afin qu'une fois sorti d'une formation, le jeune ait très rapidement la chance de s'insérer socio-professionnellement. Alors si cela n'est pas fait, l'école telle qu'elle se conçoit continuera de former des générations et des générations de chômeurs.

A bon entendeur, salut !

Faustin Akono

INSERTION LEGALE

Suivant procès-verbal de conseil d'administration en date du 11 septembre 2023, enregistrée à l'EDT Plaine Brazzaville le 11 juin 2024, sous le numéro 3815, folio n° 106 / 16, les administrateurs de l'organisation non gouvernementale Sabine Plattner African Charities en sigle SPAC, association sise au n°592 de la rue Loufou, Quartier Cq 43, Arrondissement Mougali, Brazzaville, République du Congo, ont décidé de :

-La nomination de Sabine Plattner African Charities NPC, en qualité de Président (e) de l'association, ce en remplacement de Madame Sabine Renate Barbara PLATTNER;

-La nomination de Monsieur NET-SIMBOU Destin en qualité de Directeur de l'association, ce en remplacement de Monsieur Paul Théodore TELFER;

-La nomination de Monsieur MASSAMBA Nazaire Judicaël Melanie en qualité de Secrétaire Exécutif de l'association, ce en remplacement de Madame Astrid SCHIMMELPENNICK.

Cet acte a été déposé au Secrétariat de Monsieur le Préfet Directeur Général de l'Administration du Territoire en date du 2 juin 2024, enregistré sous le numéro 0681.

Cabinet d'Avocats GOMES

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

HYDROCARBURES

Perenco Congo prévoit d'augmenter sa production de plus de 25%

Le pétrolier franco-britannique ambitionne de dépasser la production de 100 000 barils/jour, contre 80 000 barils/j, en renouvelant des champs matures. En séjour à Brazzaville, le patron du groupe Perenco, Armel Simondin, a présenté, le 13 juin, les projets « innovants » de sa compagnie au président Denis Sassou N'Guesso.

Arrivé à la tête du groupe pétrolier en mars dernier, Armel Simondin a voulu rassurer les autorités sur l'engagement de la filiale congolaise à poursuivre ses investissements dans le pays. La compagnie compte mettre au point de nouvelles techniques pour relancer des puits pétroliers en fin de vie, dans le but de récupérer le pétrole encore non exploité. Ces techniques innovantes sont censées lui permettre de calculer le taux de récupération du pétrole disponible ainsi que le volume retiré.

Deux champs matures sont ciblés par le projet d'investissement de Perenco Congo. « Nous essayons de trouver des solutions innovantes pour booster notre production des champs Likouala et Emeraude, où nous avons réussi à augmenter, de façon très significative, la production. Nous souhaitons continuer dans le chemin de champs matures et nous sommes en train de discuter avec le Congo(...) Notre ambition est l'ex-



Denis Sassou Nguesso et Armel Simondin/DR

« Nous essayons de trouver des solutions innovantes pour booster notre production des champs Likouala et Emeraude, où nous avons réussi à augmenter, de façon très significative, la production. Nous souhaitons continuer dans le chemin de champs matures et nous sommes en train de discuter avec le Congo(...) Notre ambition est l'exploration des champs matures afin de pouvoir augmenter la production du pays »

ploration des champs matures afin de pouvoir augmenter la production du pays», a déclaré Armel Simondin, sans plus de précision sur le calendrier.

Présente au Congo depuis 2001, la compagnie Perenco exploite principalement les champs d'Emeraude, de Likouala, de Yombo avec l'unité flottante de production, de stockage et de déchargement La Noubi et la concession Pointe-Noire grand fond Sud. Au cours des dernières années, Perenco Congo a réalisé d'importants investissements en matière d'exploitation et de production. Elle a également investi dans les recherches géologiques dans l'optique d'améliorer sa production.

Dans le cadre de son engagement sociétal, la compagnie pétrolière a financé la construction d'un hôpital à Yangui, dans le département du Pool. Le centre hospitalier devrait être inauguré ce 17 juin, a annoncé le patron du groupe, Armel Simondin.

Fiacre Kombo

RÉFLEXION

Mais où va la France ?

Si il était clair avant même la tenue du scrutin du 9 juin que l'élection serait largement gagnée par les partis de droite dans la majorité des vingt-sept pays de l'Union européenne, personne n'avait imaginé que la France en sortirait elle-même bouleversée avec la victoire du Rassemblement national et la décision prise par son président, Emmanuel Macron, de dissoudre l'Assemblée nationale, donc de provoquer une crise politique sans précédent. D'où cette question que se posent aujourd'hui tous les dirigeants de la planète : mais où va la France qui était jusqu'à présent l'une des puissances les plus importantes et les plus stables de la communauté européenne ?

Si les semaines à venir nous diront ce qu'il en est réellement, cette nouvelle page de l'Histoire sera très probablement marquée par une redistribution des cartes au sein du Vieux continent sur laquelle il importe dès à présent de réfléchir. Pour les deux raisons suivantes :

-D'abord parce que tout indique aujourd'hui que la majorité présidentielle française va voler en éclats, la droite prenant la majorité au sein de la nouvelle Assemblée nationale avec comme conséquence possible, sinon même probable, la démission du chef de l'Etat deux ans avant le scrutin prévu par la Constitution.

- Ensuite parce que la crise politique que va vivre la France vien-

dra se surajouter au changement de la gouvernance européenne que provoquera inévitablement la percée des partis de droite au sein du Parlement de Strasbourg, dominé jusqu'à présent par les partis du centre et de gauche.

La droite française n'étant pas favorable à la constitution d'un Etat fédéral européen au sein duquel les pays comme l'Allemagne, l'Italie, les Pays baltes, l'Espagne détiendraient plus ou moins directement le pouvoir, on peut s'attendre à ce que sa victoire plus que probable lors des élections législatives du 30 juin et du 7 juillet se traduise par la formation d'un gouvernement peu enclin à l'unification du Vieux continent. Surtout si cette élection a comme conséquence la dé-

mission du président Emmanuel Macron.

Ce qui est écrit ici résultant de l'observation attentive des réactions provoquées dans l'Union européenne par la crise politique que vit la France, l'on peut être certain que les mois à venir ouvriront une nouvelle page de l'Histoire. Une page sur laquelle réfléchiront les grandes puissances de la planète, tout particulièrement les Etats-Unis, la Russie, la Chine, l'Inde. Et sur laquelle les nations du Tiers monde feraient bien de porter elles aussi dès à présent la plus grande attention.

Affaire à suivre de très près car elle aura certainement des conséquences importantes pour l'Afrique.

Jean-Paul Pigasse